

ÉCHO

M A G A Z I N E



ENLUMINURE

La renaissance
du Moyen Âge

ÉGLISE

Des laïcs
pour prêcher

OUGANDA

Les riches
à vélo!

Kampala doit devenir le paradis

L'urbaniste ougandaise Amanda Ngaribano, cycliste fervente, veut «amsterdamiser» Kampala, la capitale de son pays. *L'Echo Magazine* l'a rencontrée fin juin à Dublin lors de la conférence Velo-city.



Amanda Ngaribano a étudié à Amsterdam. Elle y a trouvé une source d'inspiration pour sa ville, Kampala.

Claude Marthaler

La charismatique conférencière ougandaise monte sur scène enveloppée d'un vêtement aux couleurs flamboyantes: «Chez nous, c'est vite vu, il n'y a pas de voitures individuelles! C'est en soi une chance pour ne pas faire les mêmes erreurs qu'en Europe, mais dans les pays du Sud, le vélo est hélas le véhicule du pauvre. Il souffre d'une image extrêmement négative».

En projetant côte à côte une photo du centre-ville de Kampala, la capitale de l'Ouganda, engluée dans son trafic chaotique de taxis collectifs, de camions, de mobylettes, de vélos, de chariots et de piétons, et une photo d'Amsterdam, paradis des cyclistes, Amanda Ngaribano met instantanément le public dans sa poche. La troisième image montre la première bande cyclable de la capitale ougandaise, toute récente, balisée sur moins d'un

kilomètre... On mesure le chemin qu'il reste à parcourir.

LES PAUVRES À VÉLO

Pour accomplir son rêve, Amanda Ngaribano est triplement minorisée: elle est femme, cycliste et très éduquée, de surcroît dans un pays pauvre. Trois termes «incompatibles»: «En Afrique, si vous êtes une femme, vous ne roulez pas. Si vous êtes pauvre, vous avez le droit de pédaler, mais vous êtes considéré comme moins que rien; si vous êtes une femme et que vous roulez à vélo, vous êtes considérée comme une *bad girl*».

Forte de ses compétences et de son enthousiasme, elle se fait avec humour et obstination le porte-voix des invisibles, les cyclistes de Kampala, ses authentiques héros. «Ce sont des personnes véritablement libérées et courageuses pour avoir osé choisir

un mode de déplacement qui n'est pas apprécié par beaucoup de monde. Elles connaissent le bonheur et la terreur dans leur ville lorsqu'elles se déplacent». Son fils, me dit-elle, souhaiterait que sa mère devienne présidente «pour que le pays soit couvert de pistes cyclables». Mais le trafic est chaotique, la réalité insistante et cruelle. On répond à ses propositions urbanistiques en lui envoyant des tweets contenant des allusions sexuelles à peine masquées. «Vous voyez le niveau!», s'exclame-t-elle.

Depuis 2006, Amanda Ngaribano milite pour que la planification urbaine, jusqu'alors inexistante, devienne prioritaire à Kampala. Pour cela, elle assaille le pouvoir politique sans relâche. Elle est une empêcheuse de tourner en rond. Derrière la mère et la cycliste passionnée se cache une urbaniste qualifiée doublée d'une pro-

des cyclistes



Bikeshed/Wikimedia

fesseuse à l'Université de Makerere. Pour beaucoup de gens cependant, il semble étrange qu'avec un titre si prestigieux elle soit si attachée aux bicyclettes et aux pédales pour se déplacer. A Kampala, on l'affuble du surnom de *Bicycle Lady*, Dame bicyclette, surnom lancé par le greffier municipal.

UN OUTIL DE LIBÉRATION

Aux heures de pointe, Kampala impose: «L'usager de la route ne sait pas se comporter. La capitale souffre d'un manque cruel de transports collectifs. C'est stressant de se déplacer pour les piétons et les cyclistes». Amanda souligne que «la politique est déjà là, mais son application pêche singulièrement dans un pays où les frais de déplacement grèvent le revenu de 80% des gens. Ici comme ailleurs, le vélo serait un élément clé pour résorber la

congestion du trafic». Dans le même temps subsiste un défi majeur: maintenir l'infime minorité des cyclistes actuels et en attirer de nouveaux pour libérer de l'espace. «Mais il faudrait bien plus: un plan d'ensemble pour intégrer tous les modes de transport de façon intelligente et délibérée.»

Quid de la campagne? «Hors de Kampala, le vélo facilite la vie des femmes. Il remplace l'âne et joue un rôle important dans la distribution des produits agricoles, pour faire ses courses ou accéder aux services sociaux. Il permet aux filles d'être scolarisées. Dans quelques régions du nord et du nord-est, il est normal pour les femmes de pédaler et même de transporter de très lourdes charges avec des enfants sur le

dos.» Amanda doute pourtant que les femmes puissent conserver cette culture si leur statut social venait à changer. C'est même l'une de ses craintes «si nous ne réalisons pas certaines choses avec précision et rapidement en nous inspirant d'Amsterdam pour instituer un ordre spatial sur la chaussée».

Dans le domaine de la mobilité, le vélo est «un moyen de se libérer de la dépendance des hommes». Léopold Sedar Senghor abondait dans ce sens lorsqu'il écrivait: «Quand on éduque des femmes, on éduque tout un pays».

VÉLOS, PARCS ET ENFANTS

«Mon rêve est simple: des pistes cyclables clairement marquées constituant un bon réseau relié à des stations de transports publics et à des terminaux. J'aimerais que tous les bâtiments publics soient conçus avec des parkings à bicyclettes. Je souhaite que Kampala se dote d'un système de transports publics fiable et à haute capacité malgré les difficultés et les coûts afin d'aider les citoyens prisonniers des taxis collectifs. J'aspire à une Kampala riche en parcs publics fonctionnels, où les pauvres ne seraient identifiés ni par leurs modes de transport ni par les lieux où ils pas-

sent ni par leur apparence. Je rêve d'une ville qui permettrait à nos enfants de pédaler ou de se rendre à l'école en toute sécurité.»

«Hors de Kampala, le vélo facilite la vie des femmes.»

Je l'ai vécu moi-même en traversant l'Afrique à vélo: la bicyclette reste associée aux va-nu-pieds. Pourquoi diable le Blanc que je suis, supposé riche et cultivé, s'obstine-t-il à s'infliger une telle épreuve? Amanda Ngaribano, elle, n'en démord pas: elle rêve d'accueillir l'édition 2022 de la Velo-city à Kampala! ■

Claude Marthaler

Ci-contre
En Afrique, le
vélo est le moyen
de transport
des pauvres.